

# Dans son atelier, François Lagane travaille l'acier sous toutes ses formes

François Lagane est ferronnier d'art, il travaille l'acier dans son atelier de la route de Dax. Un artisanat qu'il a découvert adolescent, et qu'il n'a plus jamais quitté.

Sur la route de Dax, impossible de louper le panneau. Le Savoir Fer du Berger, l'atelier de ferronnerie de François Lagane, est ouvert depuis 2018. L'artisan, originaire du Tarn-et-Garonne, connaît un succès croissant. Pas encore assez pour « un temps complet, mais ça ne fait qu'augmenter. J'ai des chantiers prévus jusqu'en septembre ! », assure-t-il. Grilles, portails, marquises, verrières, pergolas... Tout ce qui est fait d'acier peut passer entre ses mains.

## Créer des pièces uniques

Car c'est bien ça le métier de ferronnier : la mise en forme de l'acier, qui peut se faire à chaud ou à froid pour les pièces les plus fines. « Le plus gros de mon travail concerne des créations. Les clients me demandent de fabriquer des objets. Récemment j'ai fait trois grands lustres par exemple. En ce moment, je fabrique une marquise, et un portail. C'est très varié, c'est ce que j'aime dans ce métier : je ne fais pas deux fois la même chose ! », explique François, qui apprécie aussi de proposer « des pièces uniques aux clients. Même si c'est quelque chose de tout simple, ils ont des pièces qu'ils ne trouveront pas ailleurs. »

## Un côté berger

Ce métier, François l'a choisi pendant son adolescence. « J'avais 15 ou 16 ans, je me cherchais un peu. J'aimais bien la mécanique, mais je n'étais pas sûr... Je suis allé chez un grand-oncle, qui était forgeron. Et quand je l'ai vu devant sa forge, je me suis immédiatement dit que c'était ce que je voulais faire ! »

Une formation plus tard, il sort en 1989 d'école, il travaille dans différentes entreprises de sa région. « Je savais que si je voulais travailler comme j'aimais, il fallait que j'aie mon atelier ! » Il se lancera au début des



François Lagane travaille actuellement sur une marquise, commandée par un client local. © NINA DWORIANYN

années 2000. Son métier, François l'a toujours gardé. Mais pendant 17 ans, il lui a fait des infidélités... « De 1999 à 2016, j'étais berger. C'est-à-dire que je partais en estive, en été donc, pendant quatre mois environ, pour garder des troupeaux. J'étais salarié en fait, plusieurs éleveurs réunissaient leurs troupeaux, j'avais 1 000 à 1 500 brebis ! J'avais des copains qui étaient bergers, ça me plaisait bien alors j'ai voulu me diversifier. Mais j'étais toujours ferronnier le reste du temps ! » Cette expérience de berger, François a voulu la garder dans le nom de son atelier : le savoir fer du berger.

## Un métier-passion

Depuis qu'il s'est lancé dans la ferronnerie, François ne s'est jamais lassé. « Quand on aime ce qu'on fait, on le fait du mieux

que l'on peut. Si je m'étais lassé, j'aurais changé de métier ! » Car pour lui, impossible de passer ses journées à faire quelque chose que l'on n'apprécie pas : « On ne peut pas faire un travail comme celui-là, qui demande de la création, de la réflexion, des échanges avec les clients, si on ne l'aime pas. Le client vient avec un projet qui lui tient à cœur, on ne peut pas le décevoir. »

Quand il a des commandes, François échange longuement avec les clients sur leurs envies. « Généralement ils ont déjà une idée, parce qu'ils ont vu quelque chose. Je dessine pour qu'ils se rendent compte et qu'ils me disent si c'est ce qu'ils veulent. Ensuite, je crée. Je leur demande de venir voir avant de tout finaliser, pour être sûr que ça leur convienne. » Une fois la pièce terminée, François vient la poser. « Tout le monde ne sait

pas poser un portail, donc bien entendu je le fais ! » Pour des créations simples, comme un portail, François peut réaliser la commande « en une semaine à peu près. Bien sûr si c'est ouvragé, ça prend plus de temps. La marquise sur laquelle je travaille en ce moment, avec des volutes, ça fait deux semaines que je suis dessus. »

## Orthez et ses environs

Côté secteur, François reste dans les environs d'Orthez. « Il m'arrive d'aller dans les Landes ou sur la Côte basque, mais je ne veux pas aller trop loin car ça ne vaut pas forcément le coup. Il faut aller sur les chantiers plusieurs fois, donc c'est toujours compliqué quand c'est un peu loin ! »

Par contre, il lui arrive « de faire des ouvrages qui partent loin. Les lustres par exemple, étaient pour quelqu'un de Foix. J'ai également une personne de Pau qui est venue. Disons que pour des choses simples, ça ne vaut pas le coup mais pour des choses spécifiques, ou si la personne apprécie mes créations, ça peut se faire. C'est toujours valorisant pour un artisan quand on apprécie son travail ! »

NINA DWORIANYN



## Un atelier ouvert aux visiteurs

François Lagane est partenaire de l'office du tourisme Cœur de Béarn, qui organise des visites chez les artisans d'art. Cet été, il a reçu quelques personnes. « Ça permet de faire connaître le métier, car beaucoup de personnes ne savent pas du tout ce que fait un ferronnier. » En dehors de l'été, l'atelier de François est ouvert tous les jours, « sauf si je suis sur un chantier ». Il est joignable au 06 07 55 63 51.